

Q. Comment obtenait-il ces statistiques?—Je ne pourrais vous donner d'informations à cet égard.

Q. Elles sont très complètes et très exactes, n'est-ce pas?—Je ne pourrais pas le dire. Je ne pense pas qu'il les obtenait en visitant personnellement les mines. Je crois que cette collection était faite entièrement par des officiers provinciaux. On savait qu'il était chargé de recueillir ces statistiques, et les informations lui étaient envoyées par ces officiers. En sus des devoirs que j'ai mentionnés, je suis conservateur de la section minéralogique, et surintendant, sous la direction du Dr Selwyn, de l'arrangement et de l'étiquetage des spécimens.

Q. Quelle portion de votre temps consacrez-vous à cela?—Cela dépend des circonstances. Je fais une visite chaque jour, et ensuite je consacre une partie de mes veilles à des ouvrages manuscrits à ce sujet.

*Par M. Lister :*

Q. Vous avez dit, n'est-ce pas, que le Dr Selwyn sentait toute l'importance qu'il y aurait à rassembler des statistiques minérales?—Cela a toujours été mon impression.

Q. Avez-vous récemment recommandé que cela fût fait?—Je n'ai pas eu occasion de le recommander; tel était le désir du Dr Selwyn. J'ai toujours été sous l'impression qu'il le désirait.

Q. Vous êtes-vous exprimé en faveur de ce projet?—Je le faisais toujours.

Q. Mais l'avez-vous fait pendant ces derniers mois?—Je ne me rappelle pas l'avoir fait récemment.

Q. Vous êtes d'avis que cela devrait être fait?—Pourvu que l'on puisse se procurer des renseignements exacts.

Q. Mais vous dites que cela ne peut se faire?—Pas d'une manière exacte.

Q. Alors vous ne favorisez pas ce plan. L'intérêt des mineurs vous empêcherait d'avoir des informations précises?—Telle est mon impression.

Q. Vous pensez que cette tentative demeurerait sans résultat?—Oui; c'est ce que je crois. Je pense que tout homme sensé doit comprendre que ceux qui ont des mines improductives ne voudraient informer personne de ce fait. Ce sont des matières de spéculation.

*Par le Président :*

Q. Vous supposez, bien entendu, que toutes les mines sont improductives, et qu'elles ne sont exploitées que dans le but d'inviter le public à y placer ses capitaux, mais je suppose que quelques-unes des mines sont profitables?—Oui.

Q. Leurs propriétaires n'auraient aucune objection à faire des rapports?—Non; mais ils ne fourniraient qu'une petite portion du tout.

Q. Mais ne serait-ce pas dans l'intérêt du public en général?—Oui; mais non dans celui de l'individu, qui ne pourrait s'y soumettre.

Q. Ces objections ne se sont-elles pas présentées dans les autres pays où ces statistiques sont recueillies?—Je ne saurais trop dire. Ensuite on peut se demander si elles sont exactes. Elles peuvent induire en erreur.

Q. Vous ne savez pas si elles le sont?—Non.

Q. Mais elles sont admises comme exactes?—Oui; et voilà pourquoi elles peuvent causer encore plus de mal.

*Par M. Holton :*

Q. Savez-vous de quelle manière ces statistiques sont recueillies aux Etats-Unis?—Non; je ne suis pas en état de donner une opinion à ce sujet.

Q. Quel est le système adopté en Angleterre?—Elles sont généralement passées à l'inspecteur des mines par le professeur Smyth, ancien membre de l'Ecole des Mines, chargé d'une des plus importantes sections minières de l'Angleterre, le duché de Cornouailles.

*Par M. Lister :*

Q. Savez-vous si le Dr Selwyn a jamais recommandé que des mesures convenables fussent prises dans le but de recueillir ces statistiques?—Je crois que le Dr Selwyn a donné son attention à la collection de ces statistiques.

Q. Mais il n'est pas à votre connaissance qu'il l'ait jamais recommandée?—Non.